

années bissextiles qui ont 366 jours. Sans cette précaution, nous serions exposés à voir au bout de quelques siècles, l'été arriver un mois de janvier et l'hiver en juillet, car toutes les saisons avanceraient d'un quart de jour par année.

La division de l'année en douze mois vient probablement de ce qu'il y a douze lunaisons complètes dans une année. Comme chaque lunaison comprend 29 jours et demi, on avait d'abord fait les mois alternativement de 29 et de 30 jours, ce qui donnait une année de 354 jours, trop courte de 11 jours. Plus tard on distribua ces onze jours dans les différents mois de manière que 7 mois furent de 31 jours, 4 de 30 et février seulement de 28.

Pour achever ce que je me proposais de vous dire sur le Soleil, je vous dirai qu'il a un diamètre 112 fois plus grand que la Terre et que sa surface est 3264 fois plus grande que la Terre. Le Soleil de la Terre en a 320, 768 de diamètre. C'est environ 4 fois la distance de la Lune à la Terre.

Les géomètres démontrent que les volumes de deux sphères sont entre eux dans le rapport des cubes de leurs diamètres. Il s'ensuit que pour former un globe de la grosseur du Soleil il faudrait ajouter ensemble près d'un million et demi de planètes semblables à la terre!

Malgré son énorme volume, le Soleil ne pèse que 354 mille fois plus que la Terre. Vous savez déjà que sa surface est gazeuse et qu'il a plusieurs atmosphères autour de son noyau; ce fait vous expliquera pourquoi sa masse n'est pas proportionnée à son volume. Elle n'en est pas moins considérable en soi, car si l'on mettait dans une balance, d'un côté le Soleil, de l'autre toutes les planètes de notre système, celles-ci, malgré leur nombre, bien loin de faire pencher la balance de leur côté, ne formeraient qu'environ un huit-centième de la masse du Soleil.

Une proportion bien simple fondée sur les deux lois fondamentales de l'attraction nous prouve qu'un corps placé à la surface du Soleil y pèse 28 fois plus qu'à la surface de la Terre. Supposez un homme qui ici bas pèse 150 livres, transporté tout-à-coup sur le Soleil, il y sera chargé d'un poids de 4200 livres et ne pourra se remuer. En guise de salut avant de prendre congé de vous, cher lecteur, je vous donnerai un petit conseil; si jamais vous partez pour visiter de près le flambeau du monde, faites bonne provision d'eau fraîche, mais ne vous chargez pas d'un bagage qui pourrait bien facilement devenir un poids insupportable.

N. Y. Z.

L' Abeille.

" Forsan et Lac olim meminisse jurabit. "

QUÉBEC, 11 Novembre, 1852.

Combien de dangers, de tracasseries, de vicissitudes accompagnent partout la rédaction. Vous ne l'ignorez pas. On suspecte les meilleures intentions du rédacteur, on interprète à sa manière ses paroles, on se fait un plaisir de le quereller. En disant ce mot, en faisant ce compliment il pensait flatter et c'est tout le contraire. Un mot tout le monde se fait un devoir de pétrifier de la belle façon, tandis que lui doit

toujours se taire. Encore si l'on s'en tenait là, le mal serait supportable, mais souvent les choses vont beaucoup plus loin.

La chaîne des rédacteurs de l'abeille n'est pas longue et cependant plusieurs ont déjà passé des moments bien critiques. Les aurait-on sitôt oubliées ces clamours violentes, ces exécutions nocturnes!.. l'un sur le par t d'être lapidé pour s'être montré trop habile dans une certaine épidémie.. Apiclus brûlé en effigie par une multitude irritée de ce qu'il avait osé dire la vérité... Quand je pense à tout cela, le frisson me passe sur tous les membres, je crains qu'un bon jour on ne s'attaque au pauvre Rusticus.

Que faire ? ah ! la fortune souriant à mes alarmes me met aujourd'hui entre les mains un moyen efficace de me mettre à couvert de tout danger, et de me placer dans une position telle qu'on ne puisse se déchaîner contre moi sans ingratitude.

Oui, jeunes lecteurs, j'ai un secret de la dernière importance à vous communiquer; écoutez et tremblez en voyant que vous avez été si près de mettre fin à vos jours encore si peu nombreux. Si un ami vous présentaient du poison pour dessert, vous ne voudriez plus jamais manger chez lui; si un père donnait pour joujou à son enfant un poignard, un serpent, vous n'auriez pas d'expression pour dire toute l'horreur que vous avez de cet homme laubure. Eh bien, vous avez vu cela non pas une ou deux fois, mais mille et mille fois, vous l'avez vu peut-être il n'y a que quelques jours. Vous vous étonnez sans doute, vous ne pensez en fièvre chaude... lisez l'extrait suivant du *Household Words*, publié par le Mercury, et dites si je badine.

Tous les sucres des confiseurs anglais contiennent du plâtre de Paris, de la craie, de l'empois, du sulfate de baryum, du bronze, du cuivre et étain en feuille, arsenite de cuivre, carbonate de cuivre, vert-de-gris, chromite de plomb, plomb rouge et vermillon. Tous ces minéraux sont des poisons. Les sucres d'un jaune clair contiennent un poison traître et dangereux, le même que l'on emploie pour donner de la couleur aux *lozanges* de sucre. Il ne faut pas être étonné si chaque individu qui a l'habitude durant l'hiver de porter dans sa bouche un de ces lozanges au sucre, n'ère un peu sa santé! Les prunes confites, d'un vert brillant, et tous ces petits ornements en sucre sont colorés au moyen d'un poison non moins dangereux, de l'arsenite de cuivre. Le Dr. Letheby dit qu'il a connu personnellement 70 cas d'empoisonnement produits par l'usage des objets en sucre colorés, et cela, dans une période de trois années seulement."

Gare donc à ceux qui en *fraudem legum* mangent du sucre de Candi, des bâtons de crème &c... car un bon jour ils pourront fort bien se trouver empoisonnés sans y avoir pensé.

Je suis vraiment heureux de vous avoir rendu ce service important, jeunes lecteurs de l'abeille, et la seule pensée que j'ai pu conserver la vie à un de mes confrères ou du moins épargné plusieurs graves indispositions occasionnées par ces sucreries empoisonnées, me dédommagera amplement de tout ce qui pourrait m'arriver de fâcheux par la suite.

On trouvera peut-être les nouvelles que nous publions aujourd'hui un peu vieilles mais l'abondance de matière que nous avons pour notre dernier numéro nous a forcés de les différer jusqu'à ce jour.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ROME. Le 28 Septembre, N.S. P. le Pape Pie IX a promulgué, avec les cérémonies ordinaires, les décrets de béatification du Vén. Paul de la Croix, fondateur des Clercs-Déchaussés de la très-sainte Croix de la Passion de N. S. J.-C.; du Vén. Fr. Giovanni Granle, surnommé *Pêcheur*, de l'ordre de Saint-Jean-de-Dieu et celui des vertus en degré héroïque du Vén. P. Angelo-Antonio-Sandriani de Sinigaglia, prêtre de l'ordre des Mineurs Conventuels.

FRANCE. On a tramé un complot contre la vie du Président. Les conjurés avaient choisi la ville de Marseille pour exécuter leur dessein. Ils avaient construit une machine infernale composée de deux cents-cinquante-quatre canons de fusil et de quatre canons de tromblon de fort calibre, le tout se divisant en vingt-huit assemblages.

Les conjurés s'occupèrent alors de louer d'un local par où devait naturellement passer S. A. Le Prince-Président. Le 24 Septembre la machine infernale a été saisie et les auteurs du complot arrêtés.

Le Prince-Président est de retour de son voyage dans le sud où il a été accueilli partout par les cris de *Vive l'Empereur!* *Vive Napoléon III!* Des préparatifs immenses avaient été faits à Paris pour son entrée dans la capitale. Il paraît que l'Empire sera proclamé en Décembre ou peut-être en Mai et que le Saint-Père viendra sacrer le nouvel Empereur des Français à Tours, ancienne capitale de la Touraine.

Louis Napoléon a marqué la fin de son voyage par un acte de justice et de générosité nationale; il a rendu la liberté à l'ex-émir Abd-el-kader, détenu depuis plusieurs années au château d'Amboise. Les